

dans le studio

marie-christine vernay, plaquette de saison de la compagnie bagouet - 1992/1993

Dans leur studio de l'Opéra, les danseurs écrivent scrupuleusement ce qui se trame. Et tentent à chaque création de trouver le langage qui dira le mieux l'état des corps pris dans un temps, une époque. Les préoccupations sociales, éthiques filtrent à travers les murs du studio. Le laboratoire est volontairement fissuré. Il ne s'agit pas d'y préparer la mise en scène de machines-corps performantes, de bêtes de scène, de lecteurs de partition. Si Dominique Bagouet écrit, parfois d'ailleurs suivant une mathématique, une logique subjective, le danseur est premier et non un exécutant. Le studio est un atelier d'interprétation et la scène le livre ouvert où la calligraphie est à la fois de chair et d'abstraction. Le parler commun, disons la langue Bagouet est rythmée par les intonations et les accents de chacun. Pas de clonage, pas de sens unique du même au même sans passer par l'autre. Il y a ce corps commun, ce corps de ballet dont rêve encore le classique, et ces solitudes ardentes, mémoires vivantes de la compagnie, et instants éphémères.

marie-christine vernay, plaquette de saison de la compagnie bagouet - 1992/1993